



Les chefs d'œuvre du musée

OLIVIER DEBRE (1920-1999)

Longue traversée gris-bleu de Loire à la tache verte
1976

Deuxième étage, Collection XX^e-XXI^e siècles

SERVICE
MUSÉE
• DES •
BEAUX
- ARTS
TOURS

éducatif



SOMMAIRE

Reproduction de l'œuvre	Page 3
Consignes pour votre visite	Page 4
Partie 1 : Pour préparer votre visite, les ressources pédagogiques	Pages 5-6
1.1. Biographie	Page 5
1.2 Approche picturale	Pages 5-6
1.3 Sujet de l'œuvre	Page 6
Partie 2 : Pistes de travail pour votre visite au musée	Pages 6-8
2.1 Conseils pratiques	Page 6
2.2 Lecture d'une œuvre	Page 6
2.3 Piste pour préparer la lecture de cette œuvre	Pages 6-7
2.4 Piste pour préparer la lecture de cette œuvre	Page 8
2.5 Vers une initiation sensible à la pratique artistique	Page 8
Bibliographie	Page 8



OLIVIER DEBRÉ, *Longue traversée gris-bleu de Loire à la tache verte*, 1976, Tours, musée des Beaux-Arts.

Consignes pour votre visite

A transmettre de façon obligatoire à vos élèves et étudiants

- **Ne pas toucher les œuvres.**
 - **Ne pas s'appuyer sur les murs.**
 - **Parler à voix basse lors de la circulation dans le musée.**
 - **Faire asseoir les élèves devant les œuvres en veillant aux reflets qui peuvent nuire à l'étude de celles-ci.**
 - **Utiliser uniquement des crayons de papier pour l'éventuelle prise de note.**
- **De la discipline de tous dépend la tranquillité des autres visiteurs et la conservation d'œuvres qui ont traversé les siècles.**
- **Bonne visite à toutes et à tous**

Partie 1 : Pour préparer votre visite, les ressources pédagogiques

1.1 Biographie

Je me défends d'être un paysagiste. Je traduis l'émotion qui est en moi devant le paysage, mais pas le paysage. La structure à laquelle j'aboutis est totalement abstraite, et ceux qui prétendent ne pas se mettre en relation directe avec le réel se trompent... Un peintre, forcément, représente le monde. Seulement je ne suis pas de l'école du paysage schématisé, mais de celle de la traduction de l'émotion.

Olivier Debré, 1975

La peinture d'Olivier Debré (1920-1995) a d'abord manifesté des tendances impressionnistes liées à l'héritage de son grand-père Edouard-Bernard Debat-Ponsan. Au-delà de la réorientation de sa pratique à la fin des années 1930, la parenté artistique avec l'œuvre de son aïeul est revendiquée par Olivier Debré, qui par son écriture abstraite, voulait exprimer l'impression qu'il avait d'un paysage.

Après avoir obtenu son baccalauréat de philosophie en 1937, il s'inscrit à l'école des beaux-arts de Paris et étudie l'architecture. Il fréquente alors l'atelier de Le Corbusier. Très impressionné par *Guernica* présenté au pavillon espagnol lors de l'Exposition internationale de 1937, il rencontre Picasso qui exercera une forte influence sur le jeune artiste. Cette confrontation remet en cause la pratique artistique du jeune Olivier Debré qui comprend alors qu'il doit trouver son propre langage.

A partir de 1941, Olivier Debré se tourne vers l'abstraction qui deviendra son unique mode d'expression. Influencé par l'œuvre de Nicolas de Staël, ces premières compositions abstraites sont des œuvres structurées par de grands aplats maçonnés au couteau. Olivier Debré, qui est aussi sculpteur, cherche dans cette pâte très dense à faire vivre la couleur dans la matière.

La fin des années cinquante est une période de transition pour l'œuvre de l'artiste. En 1959, il expose pour la première fois aux Etats-Unis et y découvre les grands formats abstraits qui vont lui permettre de déployer toute sa puissance créatrice et de véritablement plonger le spectateur dans la toile et l'émotion qui la traverse.

Sa technique évolue dans les années 60-70, il travaille alors des matières plus fluides cherchant à dégager la pureté de la couleur avec légèreté. Même si sa carrière internationale le mène aux quatre coins du monde, il aime à revenir en Touraine, inépuisable sujet d'inspiration.

1.2 Approche picturale

Ce qui m'intéresse, c'est que la part de moi qui peint soit une part d'un individu sensible et ému, que la chose, en quelque sorte, passe à travers moi et que je la domine intellectuellement, que je guide son développement, mais qu'elle marche seule. C'est ainsi que je deviens un élément de la nature, je deviens quelque chose qui est manié. Quand je suis comme le vent, comme la pluie, comme l'eau qui passe, je participe à la nature et la nature passe à travers moi (...). Je ne m'intéresse à la peinture que comme à quelque chose qui participe au monde.

Olivier Debré, catalogue de l'exposition, Saint-Etienne, Musée d'Art et d'Industrie, Maison de la culture et des Loisirs, 1975.

C'est ainsi que je deviens un élément de la nature... Quand je suis comme le vent, comme la pluie, comme l'eau qui passe, je participe à la nature et la nature passe à travers moi. Je pourrai d'ailleurs le faire les yeux fermés.

Olivier Debré cité par Claudine Legardinier in *Museart*, n°13 septembre 1991

Ce tableau juxtapose deux techniques chères à l'artiste. Tout d'abord, la toile est placée au sol à l'horizontale. Il n'est d'ailleurs pas rare de trouver au revers de ces toiles de petits gravillons. Pour évoquer les flots, l'artiste utilise une large brosse télescopique afin d'étaler une matière moins liquide et plus opaque que dans les réalisations dont il est coutumier dans ces années. Puis il applique au couteau des paquets de matière pour représenter de larges empâtements, dont le plus imposant se situe dans le quart supérieur gauche du tableau. Par leur matérialité, ils rythment la toile et

soulignent la fluidité du reste de la composition. Ils créent aussi un proche et un lointain par le contraste de matière. Enfin, la mise à la verticale de la toile entraîne des coulures reproduisant la dynamique des eaux du fleuve.

1.3 Sujet de l'œuvre

[Ma peinture] symbolise l'émotion suscitée par la contemplation d'un paysage.

La Loire, c'est l'étendue, la majesté, l'ouverture.

Olivier Debré

De nombreux élèves ne manqueront pas de voir l'eau du fleuve qui s'écoule au milieu d'îles, mais plus qu'une réalité, Olivier Debré représente l'émotion qu'il ressent devant la Loire.

Partie 2 : Pistes de travail pour votre visite au musée

2.1 Conseils pratiques

Une tradition bien ancrée consiste à fournir aux élèves un questionnaire à remplir au fur et à mesure de la visite. Tout en vous laissant pleine liberté pédagogique, nous vous conseillons de ne pas utiliser ce support. **Il est effectivement dommage que les élèves passent plus de temps le nez sur leur feuille (ou sur celle de leur voisin !) qu'à observer l'œuvre en elle-même.** Vous devez être le médiateur prioritaire entre l'œuvre et vos élèves.

La durée d'attention des élèves est fort variable mais nous vous conseillons de ne pas excéder 1H30 de visite. Compter une bonne vingtaine de minutes pour une analyse détaillée d'une œuvre.

2.2 Objectifs pédagogiques

Cycles 1-2

- Premier contact avec des œuvres d'art : observer, écouter, décrire, comparer.
- Travail sur le langage oral : description d'œuvres et expression des sensations, émotions...
- Découverte de matériaux variés qui prennent des formes et des consistances variées.
- Acquisition de vocabulaire précis.

Cycles 3-4

- Développer la curiosité, le sens de l'observation et l'esprit critique.
- Faciliter la rencontre sensible et raisonnée avec des œuvres considérées dans un cadre chronologique.
- Éveiller la curiosité des élèves pour le patrimoine.

2.3 Lecture d'une œuvre

La méthodologie de lecture de l'œuvre est commune à tous les niveaux. Cependant, on est en droit d'attendre des élèves de cycle 4, de ceux du lycée et à fortiori du supérieur, qu'ils connaissent les grandes phases de lecture d'une œuvre artistique.

La démarche détaillée d'analyse que nous vous proposons doit être menée de façon stricte sur la première œuvre que vous observez. Elle doit permettre d'intégrer une trame de lecture reproductible sur les œuvres suivantes mais aussi de comprendre des codes récurrents (positionnement, grandeur des personnages...)

➤ **Phase 1 : Observation silencieuse de l'œuvre**

Laissez du temps pour observer l'œuvre en donnant des consignes aux plus jeunes : lieu où se déroule l'action, couleurs dominantes du tableau...

➤ **Phase 2 : Questionner les élèves de façon méthodique**

Pour chacune des réponses apportées, exigez que l'élève formule une phrase et justifie sa réponse par la description d'éléments du tableau. Reprendre systématiquement la réponse en précisant le vocabulaire. L'œuvre d'Olivier Debré présente cependant un certain nombre d'obstacles pour un jeune public peu sensible aux spécificités de l'art abstrait. Aussi nous vous proposons deux démarches différentes.

1. Vous pouvez questionner vos élèves comme vous avez pu le faire précédemment avec des toiles figuratives (voir tableau ci-après) mais cette démarche risque de déstabiliser le jeune public notamment les élèves du cycle 2 qui ne sont pas habitués à l'art abstrait.
2. Aussi nous vous proposons de poser d'entrée les principes de l'art abstrait et la volonté de l'artiste. Son intention n'était pas de représenter un paysage mais de transcrire une émotion ressentie face à la Loire entre liquide et solide. Il qualifiait sa peinture « *d'abstraction fervente car elle symbolise l'émotion suscitée par la contemplation d'un paysage.* ». Faites alors appel aux souvenirs et aux sentiments des élèves. Qu'ont-ils vu quand ils se sont rendus en bord de Loire ? Qu'ont-ils ressenti ? Que montre cette œuvre ? Que montre-t-elle de la Loire ? Reprenez les propos de vos élèves à l'aide des indications du tableau ci-après.

Questions	Réponses attendues et compléments d'information
Composition du tableau	
Combien distingues-tu de plans ?	Il n'y a pas de plan à proprement parler mais le contraste de matière entre la peinture fluide et les empâtements donne une impression de profondeur.
Peux-tu observer des lignes et un point de fuite ?	Non, pas de ligne de fuite mais une orientation des traits de haut en bas.
Nos outils pour analyser un tableau ne sont plus valides. Il faut donc trouver d'autres angles pour lire et comprendre cette production artistique.	
La technique pour peindre	
Observer la matière constituant les différents éléments de ce tableau. Peux-tu distinguer deux techniques différentes utilisées par l'artiste ?	La toile est placée à l'horizontale. Une peinture bleue assez liquide avec de nombreuses nuances a été appliquée avec une large brosse. Puis le tableau est placé à la verticale engendrant des coulures. Puis des paquets de matière à dominante verte, blanche et bleu foncé ont été apposés à l'aide d'un couteau pour donner du relief à quatre endroits sur la toile. Ces empâtements sont de taille et d'épaisseurs différentes.
Les personnages et animaux du tableau	
Quels êtres vivants ou objets observes-tu sur cette toile ?	Aucun.
A quoi te font penser les empâtements ?	L'élève va sûrement répondre : « à des îles » qui effectivement ponctuent le fleuve. Il faut prendre de la distance avec cette interprétation matérialiste. Rappeler le titre de l'œuvre et présenter la peinture abstraite.
Conclusion : Quel est le sujet de ce tableau ?	
L'intention d'Olivier Debré n'était pas de représenter un paysage mais de transcrire une émotion ressentie face à la Loire entre liquide et solide. Il qualifiait sa peinture « <i>d'abstraction fervente car elle symbolise l'émotion suscitée par la contemplation d'un paysage.</i> ».	

2.4 Piste pour préparer la lecture de cette œuvre

Pour préparer la lecture de l'œuvre d'Olivier Debré, vous pouvez travailler au préalable avec vos élèves sur le tableau d'Edouard Debat-Ponsan, *Paysage de Loire*, exposé salle 24 au 2^{ème} étage. Pour l'étude détaillée, reportez-vous au dossier pédagogique consacré à la Loire (La Loire entre figuration et abstraction).

2.5 Vers une initiation sensible à la pratique artistique

Après avoir travaillé au musée, dirigez-vous vers le pont de fil. . Entrez dans le stade municipal situé à l'est de l'île qui présente en période d'étiage de larges plages avec des bras morts alliant mouvement et stagnation des eaux ainsi qu'un beau contraste de couleurs et de matières (sables, terre, eau). Demandez-leur de prendre des photographies en tenant compte des acquis de la visite. Collectez les photographies et interrogez-les sur leurs créations.

Bibliographie

Catalogue d'exposition, *Olivier Debré. Rétrospective 1943-1993*, Montbéliard, Valence, Ajaccio, Saint-Quentin en Yvelines, 1993

Catalogue d'exposition, *Hommage aux donateurs 1996-2000*, Musée des Beaux-arts de Tours, Tours, 2001

CHASSEY (De) Éric, *Olivier Debré*, Expressions contemporaines, 2007

DEBRE Olivier, *Espace pensé, espace crée, le signe progressif*, Le cherche midi éditeur, 1999

FAUCHER Michel, *Il serait temps vraiment que l'on regarde autrement la peinture d'Olivier Debré*, Cimaïse, arts actuels n°224, pages 9-24, juin-juillet-août 1993

LAVILLATE Bruno, *Hommage à Olivier Debré (1920-1999) « A suivre.... »*, dans Académie des sciences, arts et belles lettres de Touraine, n°11, pages 171-176, 1998

